



CANTON

BERNE

Numéro 3/2020, WWF Berne, Bollwerk 35, 3011 Berne, tél. 031 312 15 79
info@wwf-be.ch, www.wwf-be.ch, compte de dons : CP 30-1623-7



La loutre est un élément majeur des écosystèmes aquatiques. Sa diffusion dans les cantons de Berne et de Soleure ouvre de nouveaux champs d'exploration.. © Pro Lutra

LE RETOUR DU CHASSEUR PISCIVORE

La loutre était considérée comme éteinte en Suisse à la fin des années 90. Elle fait peu à peu son retour. Des observateurs de loutres ont trouvé de nouvelles traces dans les cantons de Berne et de Soleure.

Au Moyen-Âge, la loutre eurasiatique finissait souvent dans les assiettes. Ce rongeur aux allures de martre passant le plus clair de son temps dans l'eau, il était considéré comme un poisson et pouvait être consommé pendant le carême. On ne le chassait cependant pas que pour sa chair, mais aussi pour sa fourrure. Toutes sortes de mythes circulaient sur ce nageur agile : on disait par exemple qu'il attirait les chiens dans l'eau pour les manger. En réalité, si la loutre se nourrit essentiellement de poisson, elle peut également se rabattre sur des souris, des gre-





CHÈRE LECTRICE, CHER LECTEUR,

Après cette période de mise à l'arrêt forcé si difficile pour bon nombre d'entre nous, il est l'heure de rouvrir le débat politique. De nombreuses décisions relatives à la protection de la nature devraient être prises dans les prochains temps. Le 27 septembre aura lieu la votation sur la révision de la loi fédérale sur la chasse et la protection des mammifères et oiseaux sauvages. Elle représente un sérieux recul dans la protection des espèces. Le WWF et d'autres organisations de protection de la nature et des animaux ont obtenu le référendum grâce aux plus de 70 000 signatures rassemblées. Bientôt, nous voterons également sur l'initiative pour des multinationales responsables, sur l'initiative pour les glaciers et sur l'initiative pour une eau potable propre. La politique agricole 2022 est un autre sujet brûlant. L'œil attentif du WWF et son travail engagé sont importants pour la protection de la nature et de la biodiversité en rapport avec ces objets. Mais le soutien de ses membres, leurs réflexions constructives et leur participation aux décisions jouent aussi un rôle déterminant. Merci à tous !

Antonio Bauen
Membre du Comité du WWF Berne

nouilles ou d'autres animaux de petite taille lorsque la nourriture se fait rare.

Une protection tardive

Ce n'est que vers la fin du 19^e siècle, lorsque l'animal a été catalogué comme nuisible à la pêche et chassé de manière systématique, que la population de loutres s'est mise à reculer en Suisse. Placé sous protection en 1952, il a été considéré comme éteint à partir de 1989. Les motifs de sa disparition ne sont pas tout à fait clairs. Des agents toxiques provenant de l'environnement et des atteintes au paysage ont pu jouer un rôle. De plus, la loutre, animal solitaire, a besoin d'un grand territoire. Sans compter que la mortalité des jeunes individus est très élevée, alors que la maturité sexuelle n'intervient que vers deux ans, ce qui empêche aussi la population d'augmenter. Depuis 2009, on aperçoit à nouveau plus de loutres en Suisse, arrivées vraisemblablement par le Rhône et les Alpes autrichiennes. Celles qui peuplent l'Aare et ses affluents sont vraisemblablement des descendants des loutres échappées du zoo de Berne lors des crues de 2005. De jeunes loutres ont aussi pu être observées. D'éteinte, la loutre est passée à fortement menacée.

De nouvelles traces au lac de Wohlen

Pour que la loutre puisse prendre ses quartiers durablement en Suisse, il importe de savoir où elle vit et comme se développe la population. Cela implique de recenser les traces et de les cartographier. C'est là le meilleur moyen d'empêcher les conflits d'usage et de repérer les dangers. Dans les cantons de Berne et de Soleure, les cours d'eau qui pourraient être propices à la loutre mesurent en tout plus de 2100 km. Il est impossible de passer un tel territoire au peigne fin sans l'aide de bénévoles. C'est pourquoi le projet des observateurs de loutres a vu le jour en 2017, en collaboration avec le WWF



Avec 2100 km de cours d'eau, il serait impossible sans bénévoles d'explorer l'ensemble du territoire potentiel de la loutre. Bravo à eux! © Nora Hungerbühler

Berne et le WWF Soleure. Les premiers observateurs formés ont sillonné les abords des rivières à l'hiver 2017/2018, à la recherche de déjections et de traces de pattes. L'opération a été renouvelée à l'hiver 2019/2020 avec 38 bénévoles. La loutre aime laisser des traces sur les structures comparables à des grottes, si bien que les bénévoles, non contents de parcourir les berges en bottes en caoutchouc, sont aussi allés scruter les voûtes basses des ponts. Ils ont documenté toutes leurs découvertes. En 2019/2020, ils ont trouvé des traces dans sept carrés de cinq km par cinq km contre neuf en 2017/2018. À cause de la pandémie, ils n'ont toutefois pas pu parcourir l'ensemble des carrés prévus. Il est étonnant de constater que si, pour la première fois, des traces ont été trouvées en 2020 au lac de Wohlen, il n'y en a plus à proximité de la Vieille Aar. Nous ne savons pas encore pourquoi, mais espérons que des observations futures nous le diront. ■

Sara Ferraro, membre du groupe communication du WWF Berne

Impressum :

Parution : 4 fois par an; encarté dans le magazine WWF
Tirage : 1400 (français), 20 200 (allemand)
Rédaction : Regine Duda

Traduction : Emmanuelle Schraut
Imprimé chez Bubenber Druck AG, Berne
Mise en page : www.muellerluetolf.ch

INVITATION À L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2020

Judi 19 novembre 2020, à partir de 18 h
au « Forum Bollwerkstadt », Bollwerk 35, 3011 Berne (à 5 minutes de la gare)

À partir de cet été, le Parlement fédéral débattrà du futur de notre politique agricole. Il aura à se prononcer sur des sujets aussi variés que la mort des abeilles, les pesticides dans notre eau potable ou encore la surferti-

lisation. Eva Wyss, responsable des questions agricoles au WWF, suit ce processus de près. Lors de l'assemblée de novembre, elle nous présentera les exigences du WWF en la matière et nous montrera à quoi de-

vrait ressembler une agriculture adaptée aux exigences locales et respectueuse de l'environnement. Un sujet important et des réflexions intéressantes. Inscrivez-vous dès maintenant!



Programme :

18 h

Assemblée générale, comptes annuels, élections au Comité

18h30

Entre argent, poison et alimentation : pour une agriculture respectueuse de l'environnement, une présentation (en allemand) d'Eva Wyss du WWF Suisse suivie d'un débat

19h30

Dégustation de produits issus de l'agriculture raisonnée, restaurant O'bolles

20h30

Fin

Ordre du jour et documentation (à partir de fin octobre) et inscription dès maintenant sur www.wwf-be.ch/MV

POLITIQUE ENVIRONNEMENTALE BERNOISE

COMPROMIS SUR LES BORDS DE LA SINGINE

Le WWF qualifie la Singine de perle de rivière. À Sodbach, d'anciens terrains militaires servent depuis des années de places de stationnement à proximité immédiate de la rivière, dans la plus parfaite illégalité. Une renaturation s'impose de par la loi. Exigée par le WWF et l'autorité cantonale, elle provoque le courroux de la population locale. Un compromis qui satisfait aussi le WWF a pu être trouvé : de vastes zones humides dignes de protection seront revitalisées tandis que les places de stationnement seront limitées, réglementées et soumises à une gestion rigoureuse. ■

PAS D'ARTICLE SUR LE CLIMAT

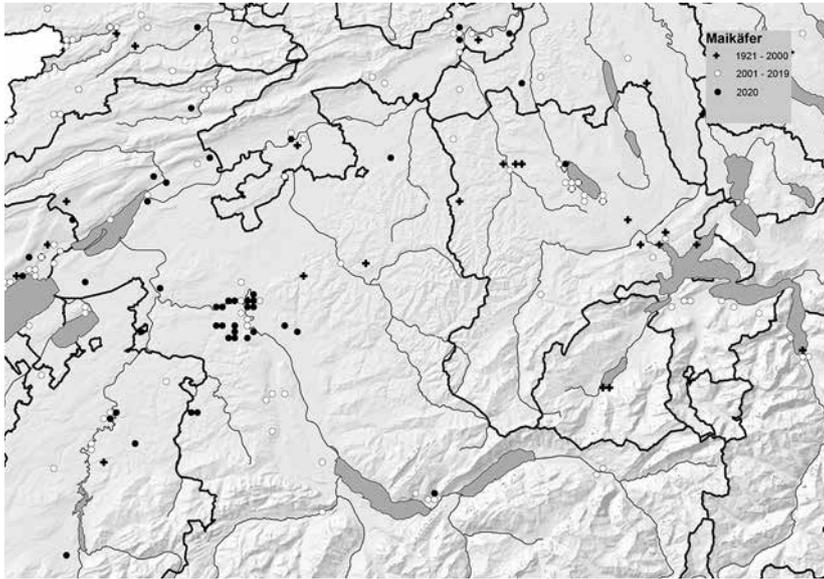
Se prononçant sur la proposition de la Commission de l'énergie d'insérer un article sur le climat dans la Constitution bernoise, le Conseil d'État avait reconnu il y a une demi-année que le changement climatique et la protection du climat comptaient parmi les défis majeurs de notre temps. Suite à un avis de droit de l'Union du commerce et de l'industrie du canton de Berne, le gouvernement prend à présent un virage à droite et qualifie un tel article dans la Constitution bernoise de juridiquement superflu. ■

UN AIR PLUS PUR GRÂCE AU CORONAVIRUS

La réduction du trafic durant le confinement a fait baisser la concentration de NO₂ dans l'air. La météo aussi a aidé, mais d'après l'Empa, les effets du confinement sur la qualité de l'air sont indéniables. À proximité des routes, la quantité de dioxyde d'azote (NO₂) et d'oxydes d'azote (NO_x) dans l'air a baissé de 46 à 57%. Les taux les plus encourageants ont été relevés au Bollwerk à Berne, où se trouve le bureau régional du WWF. ■

LE HANNETON NE FAIT PAS L'UNANIMITÉ

Le hanneton suscite des réactions extrêmes. Si son apparition fait naître la joie à certains endroits, elle ne provoque que désolation à d'autres.



Les hannetons sont toujours moins nombreux à arriver sur l'ouest du Plateau. Les signalements envoyés au WWF au printemps, comparés à des données historiques, le confirment.

© CSCF

Seuls quelques hannetons ont pu être observés ce printemps à l'ouest du Plateau, entre Bulle et Aarau et entre Bienne et Beatenberg. Cet insecte porte-bonheur est-il menacé dans la région ?

On pourrait le croire si l'on ne compte que les 60 signalements qu'a reçus le WWF à partir de la mi-avril suite à sa demande en ce sens début 2020. Mais la situation est tout autre si l'on tient compte des 130 hectares de l'Oberland bernois sur lesquels il a fallu combattre le hanneton. Sur des prés, on a trouvé jusqu'à 200 larves par m², bien plus que le seuil admissible des 20 insectes par m². Si l'on n'avait pas réagi, des prés entiers auraient brunis au cours de la première année de vie des larves. Une fois transformées en hannetons, elles auraient dévoré le feuillage de nombreux arbres.

Une lutte purement biologique

Pour lutter localement contre les hannetons, on ne les ramasse plus comme on le faisait dans l'ancien temps. On vaccine le sol avec un champignon indigène qui attaque spécifiquement les hannetons et les tue. Il s'agit donc d'une lutte purement biologique. Les effets du vaccin se font sentir pendant plus de dix ans. Il permet de conserver la densité des larves en dessous du niveau de nuisance. Le canton soutient cette lutte à hauteur de 700 francs par hectare. La diffusion du hanneton dans l'Ober-

land bernois montre d'ailleurs que le réchauffement climatique est passé par là. Si par le passé, on n'y rencontrait les hannetons que jusqu'à une altitude de 1300 m, ils sont aujourd'hui présents jusqu'à 1500 m.

Assurer la biodiversité

Mais pourquoi y a-t-il si peu de hannetons à l'ouest du Plateau? La réponse va de soi. Dans ces zones de forte exploitation économique, les prairies naturelles sont devenues rares. On fertilise beaucoup les terres agricoles. Les champs alternent avec des prairies artificielles à la végétation dense. Dans les zones habitées aussi, il existe peu de prairies naturelles qui ne présentent pas une végétation dense. Les larves ne trouvent donc pas les bases de leur subsistance.

Il faudrait plus de prairies naturelles abritant de nombreuses espèces dans les zones d'habitation. Le risque que les hannetons y provoquent des dégâts est faible. Sur le Plateau, il y a donc de quoi se réjouir à la vue des hannetons. Mais il faut aussi faire preuve de compréhension s'il est combattu dans les zones où il apparaît en masse.

Le WWF remercie tous ceux qui lui ont signalé des hannetons. ■

Jörg Rüetschi, chef de projet pour la protection de l'environnement, WWF Berne



Là où les hannetons sont arrivés en masse dans le Haslital, des prés entiers se meurent au centre et au premier plan de l'image.

© Agroscope Christian Schweizer